

Au comité sur la réforme électorale au Canada

Présenté par :

David Foster (de Fort Perry, à 80 kilomètres de Toronto)
Port Perry (Ontario)

Le 22 septembre 2016

Je suis un vieil homme, un analyste des systèmes généraux à la retraite. Je soumetts les observations qui suivent à titre personnel...

Je fais renvoi aux idées énoncées dans un livre intitulé *In the Wet*, publié en 1953 par l'auteur Neville Shute. L'auteur proposait d'attribuer plusieurs votes aux Australiens, jusqu'à un maximum de sept votes pour ceux qui satisfont aux critères pour atteindre le niveau suivant. Ce système reposait sur le principe selon lequel la démocratie est exposée à des détournements et à des influences qu'il n'est pas possible de contrôler. Les grosses sommes d'argent et la publicité à répétition permettront toujours d'« acheter des opinions ». Ceux qui ont peu d'expérience ou un faible Q.I. ou qui se trouvent dans une situation difficile voteront dans leur propre intérêt au détriment du reste de la population. Il en résulte que la « démocratie » est une idée vulnérable et faible. Il faut trouver un moyen d'intégrer la notion de « mérite » au scrutin. M. Shute a proposé que l'attribution de votes additionnels soit fondée sur le profil de la personne – son expérience, son degré d'instruction, ses valeurs et son expérience sociale (dans le sens le plus large). Il a exposé de manière détaillée chacun des niveaux. L'idée était de canaliser la sagesse locale à bonne fin. Le 7^e vote était un honneur conféré par la Reine aux gens qui sont des « trésors nationaux ».

À mon avis, la réforme du système électoral est une expérience toujours en cours, qui nécessite des rajustements au fur et à mesure que l'on acquiert de l'expérience avec le système. À peu près n'importe quelle réforme serait une amélioration par rapport au système actuel. Toutefois, pour que la politique devienne une facette normale de chaque vie adulte, il faudrait qu'elle ait une pertinence locale. La vie en milieu rural exige un système différent de celui prévu pour la vie des citadins. Les gens dans les régions éloignées et dans le Nord ont un autre mode de vie et ont besoin d'un troisième système. Il nous faudra du temps pour explorer, pour effectuer des essais (comme le font les entreprises qui passent de systèmes de comptabilité manuels à des systèmes informatisés). Nous savons à la suite des élections Bush que les systèmes de vote électroniques sont vulnérables à la fraude et à la manipulation.

Les coûts sont sans importance. Les critiques peuvent bien se plaindre que tout système plus approfondi que celui dans lequel « on vote une fois tous les quatre ou cinq ans » aurait pour effet d'accroître les coûts dans une économie à somme nulle. Ils ont entièrement tort. La consultation de notre propre population est un des plus importants investissements en nous-mêmes que nous puissions faire. On pourrait y jumeler une meilleure connaissance de nous-mêmes. Dans le cadre d'une réforme connexe, on pourrait élargir la portée de Statistique Canada. Tout comme chaque ville a un bureau de poste, chaque ville pourrait avoir un bureau de Statistique Canada qui traite l'information locale toutes les semaines et l'achemine à tous les niveaux de gouvernement et au Parlement. (Aucune entreprise commerciale ne peut fonctionner en se fondant sur des données de gestion qui remontent à plus de deux semaines. Comment peut-on penser que le Parlement puisse fonctionner avec des données de

recensement ou des données sur les électeurs qui datent d'il y a quatre ans? Ainsi, il faudrait peut-être que nous ayons une population disposant d'une information utile et un Parlement plus libre et mieux informé.)

Nous devons apprendre comment mieux nous gouverner pour le prochain millénaire. Ce n'est pas une question d'élitisme et de diplômes. C'est une question de prise de conscience locale dans un contexte plus large d'équité dans un monde marqué par la transformation rapide, le gaspillage et le dégât.

Le personnel de votre comité devrait lire *Throwing Rocks at the Google Bus*, publié par Douglas Rushkoff en mars 2014. L'auteur examine les enjeux plus profonds du capitalisme et de ses échecs dévastateurs. Il y a vraiment une bombe à retardement qui provoquera bientôt un effondrement. Nous faisons des pactes avec le diable. Il nous faut une théorie entièrement nouvelle sur la façon de gérer la Terre (et le Canada, qui est en un gros morceau). Les plus sages et les plus éthiques d'entre nous devraient avoir le pouvoir de faire osciller l'opinion publique. Vous devriez vous-mêmes apprendre à faire preuve de créativité, d'immédiateté et de réflexion. Je vous suggérerais de bien vous familiariser avec l'analyse des systèmes généraux. (Cela n'a rien à voir avec l'analyse informatique... il s'agit de la logique des choses pratiques de la vie... ce qui se produit en aval et en amont de la question qui vous préoccupe présentement. Où est le « bien » et où est le « tort »? Les sciences du savoir à des normes d'une partie par million. VOILÀ où on trouvera la sagesse.

La planète entière fonctionne encore à l'essence, y compris les modes de transport qui nous permettent d'aller à l'école ou au travail et de rentrer à la maison. Vous êtes déjà entre les griffes du monstre de Zuckerman... Facebook, qui dit à plusieurs milliards de personnes quatre fois par jour quelles sont « les plus récentes tendances »... De la manipulation de cerveaux à laquelle la plupart d'entre vous ne peuvent pas résister. (Déposez votre téléphone intelligent et lisez de vrais livres et discutez entre quatre yeux avec des gens informés.)

L'histoire... Vous devez apprendre les choses fondamentales grâce à l'histoire. La difficulté, c'est de choisir quelle version de l'événement historique... Les gens de mon âge savent la vérité... nous l'avons vécue. Quelques-uns d'entre nous pourraient vous dire une grande partie de ce que vous devez savoir. La montée du corporatisme international est le monstre dans la pièce. Le propre intérêt de ces grandes entreprises est le problème. Nous votons une fois tous les quatre ans et elles gèrent le tout à leur guise tous les autres jours entre les scrutins.

Ainsi, en résumé :

- il faut envisager d'attribuer plusieurs votes à certains électeurs sur la base de diverses formes de mérite;
- il ne faut pas procéder à une réforme ponctuelle, mais plutôt à une lente amélioration qui tienne compte de l'expérience acquise au cours de la modernisation;
- il faut tenir compte de la situation au niveau local. Un modèle unique pour tous ne conviendra pas. Nous sommes dans un contexte de fin de la croissance;
- le raisonnement et la représentation devraient avoir pour fondement des données probantes acquises au moyen d'une démarche scientifique éclairée;

- il faut exclure les médias sociaux et les banques du processus... les entreprises électroniques sont trop superficielles et les pirates informatiques peuvent trop facilement les manipuler.